

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 102, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléph. 351-17
ROUBAIX : 46, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 9-05
3, rue Fidèle Laboucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

CEPENDANT QUE DANS LES CAPITALES ON ETUDIE...

les conséquences politiques de la démission de M. Litvinov

A PARIS ON ESTIME QUE LE CHANGEMENT INTERVENU NE DOIT PAS ENTRAÎNER UNE MODIFICATION DE LA LIGNE DIRECTRICE DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE SOVIÉTIQUE



M. MOLOTOV (Ph Keystone)
(Lire nos informations en 5^e page)

LES CONTACTS SE MULTIPLIENT ENTRE LES PUISSANCES DE L'AXE

LE MARÉCHAL GOERING EST ARRIVÉ A SAN REMO ET M. VON RIBBENTROP VA RENCONTRER LE COMTE CIANO SUR LES BORDS DU LAC DE COME

L'ENTRETIEN DES DEUX MINISTRES aurait pour but de définir l'attitude à observer à l'égard de la politique d'encerclement à la lumière des entretiens qui viennent d'avoir lieu

SELON UN JOURNAL JAPONAIS UNE ALLIANCE MILITAIRE ITALO-ALLEMANDE SERAIT ANNONCÉE VERS LE 6 MAI



M. VON RIBBENTROP et le Comte CIANO. (Ph. Nyl)

Berlin, 4. — Les contacts se multiplient entre les puissances de l'axe à titre officiel ou officieux. Au départ du maréchal Goering pour San Remo et au départ, ce soir, de M. von Ribbentrop pour le lac de Como, il faut ajouter la présence en Italie du général von Brauchitsch chef de l'armée de terre allemande, et du ministre du Travail du Reich, M. Selde.

C'est là la manifestation d'une activité diplomatique intense du Reich dans toutes les directions. Les nombreux contacts italo-allemands sont jugés nécessaires à Berlin pour accorder l'action de l'axe dans tous les domaines, au moment où les deux pays multiplient leurs initiatives diplomatiques de l'Extrême-Orient à la Baltique et au Sud-Est.

La « National Zeitung », d'Essen, commentant le voyage de M. von Ribbentrop en Italie, affirme qu'il n'est pas question de conclure de nouveaux accords, que l'alliance germano-italienne n'a jamais été aussi forte qu'en ce moment et que la rencontre envisagée est une preuve de plus de la solidarité intangible de l'axe.

Le journal parle pour la première fois de l'Alliance, ou « bund » de l'axe Berlin-Rome. Il rappelle que le chancelier Hitler, dans son discours, a employé également le terme de « bund » pour désigner les rapports entre Berlin et Rome et il admet que le Führer a voulu souligner ainsi la solidarité croissante des liens entre les deux pays.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UNE DÉCLARATION DE M. DALADIER SUR LA SITUATION INTERNATIONALE

« La position de la France n'a pas varié et ne variera pas »

Après avoir indiqué que « les événements ont justifié la légitimité et la nécessité de notre politique de vigilance et de fermeté », le Président du Conseil a déclaré :

« C'EST EN DÉFINITIVE LA SÉCURITÉ DE LA FRANCE QUI EST EN CAUSE ET AUSSI L'AVENIR DE LA CIVILISATION QUE NOUS SOMMES RÉSOLUS A DÉFENDRE »

Paris, 4. — M. Ed. Daladier, Président du Conseil, a fait ce soir à la presse la déclaration suivante :

« Les journaux ont annoncé ce matin que le Gouvernement ferait, jeudi prochain, jour de la rentrée parlementaire, une déclaration aux chambres sur la situation internationale. J'estime que, dans les circonstances présentes, je ne dois pas attendre, mais dire dès maintenant quel sera le sens général de cette déclaration.

« La position de la France, telle que je l'ai définie par le discours radiodiffusé du 29 mars, n'a pas varié et ne variera pas. Les événements extérieurs confirment l'évidence, la légitimité et la nécessité de notre politique de vigilance et de fermeté. Cette politique a l'approbation totale du pays, comme viennent encore de le démontrer les délibérations et les vœux des assemblées départementales.

Cependant, en France et à l'étranger, il semble que, par des informations inexactes et des commentaires tendancieux, on veuille travestir la réalité des faits et tenter, soit de faire fléchir la résolution du Gouvernement et de la Nation, soit de faire naître au dehors des incertitudes sur la clarté et la rectitude de la politique française. Je ne saurais trop m'élever contre de telles déformations de la vérité.

« En réalité, la situation internationale est au point où, dans la diversité et la complexité des principaux problèmes, une seule question se pose en fait, celle de la domination ou de la collaboration en Europe. C'est donc, en définitive, la sécurité de la France qui est en cause et aussi l'avenir de la civilisation qu'avent l'immense majorité des hommes dans le monde, nous sommes résolus à défendre. Le peuple français le sait. Sa résolution est inébranlable. Dans les circonstances présentes, je tenais simplement à le rappeler. »

Un drame de l'ivresse et de la folie à Nomain, près d'Orchies

D'un coup de couteau, un scieur de long éventre sa compagne et ensuite se constitue prisonnier



EN HAUT : Le pavillon du pont d'ORCHIES dans lequel s'est déroulé le drame. EN BAS : Le Maire de NOMAIN, Conseiller d'arrondissement, M. LÉON DELSART, interrogant les gendarmes et u. voisins. (Lire notre information en 4^e page)

LE DEBAT SUR LE SERVICE MILITAIRE OBLIGATOIRE AUX COMMUNES

LA CONSCRIPTION NE SERA PAS APPLIQUEE EN IRLANDE DU NORD

Cependant, « pour montrer que Londres reconnaît le patriotisme des Irlandais, une force armée sera constituée en plus des unités de volontaires existantes sur la base des réserves supplémentaires »

M. CHAMBERLAIN QUI A DÉFINI LES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA LOI A INDIQUÉ QUE POUR LES 3 ANNÉES ELLE PERMETTRAIT L'ENTRAÎNEMENT DE 800.000 JEUNES GENS

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

ILS ETAIENT SEPT

qui trafiquaient avec des titres volés dans la région du Nord



LA BRIGADE MOBILE DE LILLE LES A ARRÊTÉS APRÈS UNE PATIENTE ENQUÊTE ET TROIS MOIS D'EFFORTS

L'un d'eux se livrait aussi au « commerce » des stupéfiants

C'est le Commissaire Chauvin un ancien de la 2^e B. M. qui l'arrêta à Paris

Il existe des escrocs qui ont de l'audace et en est qui sont très astucieux. Il en est peu de cyniques.

C'est parce que un des membres d'une bande organisée a été réellement cynique qu'une affaire montée avec précautions a pu être éventée, confiée à la deuxième Brigade Mobile de Lille qui l'a faite échouer de la pire façon pour les escrocs et de la meilleure manière du point de vue légal puisque toute la bande est sous les verrous.

Une visite...

A l'origine de cette affaire, il n'y a qu'une visite très curieuse. Un cynique personnage du nom d'Edouard Blanc, un homme louche, eut un entretien avec le directeur d'un établissement de Lens :

— C'est très simple, cher Monsieur. Je vous fournis un certain nombre de titres frappés d'opposition que j'aurais préalablement lavés et je vous les vends au rabais

— Combien ?

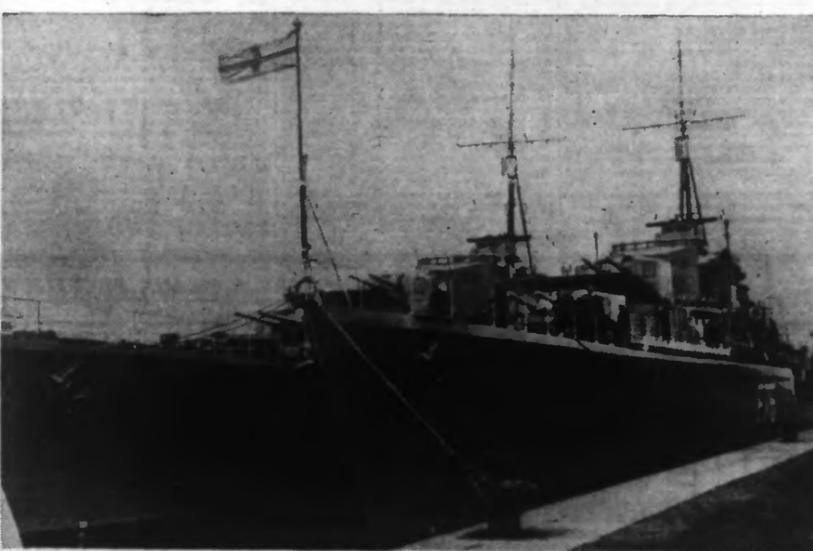
— Cinquante pour cent en dessous de leur valeur. Vous pouvez réaliser de très fructueux bénéfices... On ne sait pas ce que le directeur répondit mais ce dont on est sûr, car ce Monsieur est un honnête homme, c'est qu'il avisa immédiatement la police.

...et une autre

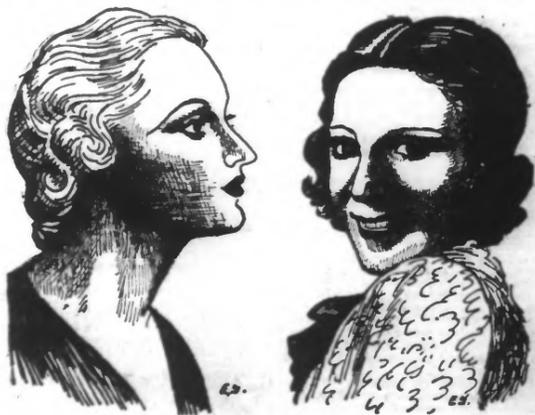
C'est la Brigade Mobile de Lille qui fut alertée. Le commissaire Ferrin, l'inspecteur principal Coussencq et les inspecteurs Fauvel et Laffin se mirent en rapport avec le directeur lensois. Un deuxième rendez-vous fut fixé au sieur Blanc.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

DEUX DESTROYERS ANGLAIS DANS LE PORT DE CHERBOURG



Les deux destroyers anglais « ESKIMO » et « F. 75 », accostés au quai de Normandie à CHERBOURG. (Ph. Nyl)



LA BLONDE GINETTE ET LA BRUNE JACQUELINE les deux sœurs que le suicide de leur père plonge dans la misère.

Comment l'une et l'autre s'adaptèrent-elles à leur nouveau et lamentable destin ? C'est là la troublante interrogation que pose le nouveau roman que nous publierons incessamment :

« FILLES PAUVRES »

PAR MARIE DE WAILLY



En haut : Louis VEYSSET dit « Pit Louis ». — A gauche, de haut en bas : Pierre ROUSSET, Emile LUTINIER et Marius BLANC. — A droite, de haut en bas : Louis RAGGIO, Jean DAUVERGNE et Marius JULLIEN. (Revel)